

être nous alarmons-nous à tort... Dieu est bon, et il ne nous oublie pas... »

La conversation d'Anaïk et du capitaine continua longtemps. Tous deux échangeaient des recommandations, et se livraient les secrets suprêmes de leurs cœurs.

Roscoff tremblait pour le sort de Mlle de Kéroulas et se demandait ce que deviendrait le vicomte Hector abandonné à la cruauté farouche du citoyen Brutus. Roscoff qui avait obtenu avec beaucoup de peine, et seulement le lendemain du jour où il eut donné son acquiescement aux choses consommées, la permission de visiter le fils de son ancien capitaine, l'avait trouvé le cœur rempli d'espérance.

Ce n'était point la première fois que l'ancien quartier-maître voyait Hector.

Retournons en arrière, et rappelons-nous le soir terrible qui vit les adieux du compte de Kéroulas et de sa fille.

Quand Roscoff et Guilanek vêtus en paludiers eurent escorté à distance l'abbé Colombar et Mlle de Kéroulas, quand ils eurent attendus pour protéger leur sortie, et que Brin-d'Avoine les eut guidés de nouveau jusqu'à la mesure d'Anaïk, le mousse et le matelot demeurèrent à Recouvrance.

Des événements graves, des scènes terribles allaient se passer, Roscoff roulait se trouver à son poste. Les exécutions suivaient de près les arrêts de mort, et le comte de Kéroulas devait être exécuté le lendemain. Seulement, on ne guillotina pas à l'aurore, ou au crépuscule, mais en plein jour, en face du soleil ! Il fallait montrer à la populace ivre les têtes saignantes et les corps décapités.

M. de Kéroulas devait recevoir le saint d'adieu de deux braves.

À l'heure où Guilanek et Roscoff attendaient aux abords de la prison le passage des prisonniers, un paysan et une toute jeune fille se glissèrent près d'eux.

Roscoff tressaillit.

Dans la paysanne il reconnut Mlle de Kéroulas.

Le paysan se nommait l'abbé Colombar.

Roscoff allait sans doute tenter d'éloigner la courageuse fille et le prêtre héroïque, mais un roulement de tambour se fit entendre, les portes de la prison s'ouvrirent et les condamnés partirent.

Le front de M. de Kéroulas rayonnait de sérénité. Il marchait lentement, avec noblesse, et paraissait prier.

Un mouvement rapide de la foule poussa quelques curieux contre les soldats qui se retournèrent brusquement.

« Allons, arrière ! » cria l'un d'eux.

— Oh ! monsieur le soldat, laissez-moi voir ! dit une voix douce.

— Tu les détestes donc bien, ma fille ?... allons, tu es jolie, et bonne républicaine... regarde un peu.

— Je vois ! je vois ! » répondit la jeune fille d'un accent brisé.

Cette voix parut troubler profondément M. de Kéroulas... ses lèvres remuèrent, comme si un sanglot contenu les allait dépasser... il n'osa pas tout de suite lever les yeux. Quand il eut le courage de les tourner du côté d'où la voix était venue, il vit la paysanne, et derrière elle le fermier.

Et sa marche parut comme suspendue.

On eût dit qu'il étouffait.

Était-il heureux de voir Yvonne une dernière fois, ou bien trouvait-il l'épreuve au-dessus de ses forces ?

L'escorte, un moment arrêtée par l'empressement populaire, reprit bientôt sa marche.

Le comte aperçut sur la place la machine hideuse aux longs bras barbouillés de sang.

La paysanne suivait le cortège.

Quand M. de Kéroulas eut gravi la seconde marche de l'échafaud, il se tourna vers la foule...

En ce moment un jeune homme monté sur un cheval écumant et surmené, blanc d'écume et frissonnant sur ses jambes, parut à l'extrémité de la place.

Le voyageur était loin de s'attendre à se trouver en face d'un pareil spectacle.

Il passa une main sur ses yeux, étouffa une exclamation douloureuse, puis, sautant rapidement à bas de sa monture, il fendit la masse compacte du peuple, et se trouva au pied de l'échafaud.

Le condamné, lui aussi, avait frissonné en le reconnaissant.

Tremblant de le voir commettre quelque témérité généreuse, il plaça son doigt sur sa bouche, puis tirant de sa poche un morceau de soie blanche, il le tint placé sur ses lèvres.

« Vive le roi ! » dit-il, et il mit sa tête sur le billot.

On entendit alors un cri aigu.

Une jeune paysanne venait de s'évanouir.

Le cavalier auquel M. de Kéroulas venait de faire un signe mystérieux, reçut dans ses bras l'enfant évanouie.

Cet incident fut à peine remarqué ; une nouvelle victime montait les degrés de l'échafaud, et le peuple voulait lire sur son visage les angoisses de la mort.

L'abbé Colombar se pencha vers la jeune fille et lui adressa quelques mots en langue bretonne.

Le cavalier fendait une seconde fois la foule.

Il venait d'apercevoir roulé dans une flaque de sang un hailon de soie qui avait été blanche.

On crut qu'il agitait une ceinture républicaine, en voyant ce morceau d'étoffe rouge.

Il cacha cette relique dans sa poitrine et remonta à cheval en enlevant Yvonne privée de sentiment.

« Où dois-je conduire ma cousine ? » demanda-t-il à l'abbé Colombar.

Le prêtre leva au ciel ses mains tremblantes.

« Vous êtes le vicomte Hector ? »

— Oui, Monsieur l'abbé !

— Retournons chez Anaïk, » dit le prêtre.

Le grand air, le mouvement rappelèrent Mlle de Kéroulas à la vie. Elle tourna ses grands yeux égarés vers celui qui l'emportait comme un chevalier de ballade, puis d'une voix pareille à la voix des somnambules, elle dit :

« Le fils au frère de mon père vous ressemblait.

— Je suis Hector, Yvonne.

— Hector ! et vous avez vu s'accomplir l'œuvre impie !

— J'ai tout vu, et peut-être me serais-je laissé entraîner à la sainte excitation du martyr, si les yeux de mon oncle ne m'avaient en ce moment adressé un ordre suprême...

— Il vous avait écrit la veille.

— A moi ?

— Je vous donnerai la lettre chez Anaïk... »

On entendait un bruit de pas rapides.

L'abbé Colombar prit en ce moment la bride du cheval d'Hector.

Instinctivement Hector se plaça devant sa cousine.

Heureusement un refrain connu annonça aux trois suspects que des amis s'avançaient.

Brin-d'Avoine précédait Guilanek et Roscoff.

Le visage du matelot était sombre ; celui de Guilanek respirait une douleur sincère ; le dernier ressentait de la pitié, l'autre s'irritait de son impuissance.

(A continuer)

RAOUL DE NAVERY.